

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

Théâtre  
de la  
Ville  
P A R I S

HORS LES MURS

# SAISON SÈCHE

Phia Ménard - Compagnie Non Nova



© Jean-Luc Beaujault

## Du jeudi 10 au dimanche 13 janvier 2019

jeudi, vendredi à 20h

samedi à 18h

dimanche à 16h

Spectacle présenté dans le cadre de la programmation Hors-les-murs  
du Théâtre de la Ville

**Salle Oleg Efremov**

**Durée 1h30**

**Tarifs de 25€ à 9€**

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

**Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso**

### Tournée 2019

Le Théâtre, Scène nationale d'Orléans - 17 et 18 janvier

Tandem, Scène nationale Douai - 5 février

La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche - 13 et 14 février

La Criée, Théâtre National de Marseille - du 28 février au 2 mars

Théâtre des Quatre saisons, Scène conventionnée musique(s),  
Gradignan- 7 mars

Le Grand T, Nantes - 13 et 14 mars

Théâtre National de Bretagne, Rennes - du 20 au 29 mars

La Filature, Scène nationale de Mulhouse - 4 mai

### Services de presse

**MYRA | MC93**

Rémi Fort et Jeanne Clavel

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

**Théâtre de la Ville - Paris**

Audrey Burette | 01 48 87 84 61 | aburette@theatredelaville.com



## Saison Sèche

### Dramaturgie et mise en scène

Phia Ménard et Jean-Luc Beaujault

### Scénographie

Phia Ménard

### Création et interprétation

Marion Blondeau, Anna Gaïotti, Elise Legros, Phia Ménard, Marion Parpirolles, Marlène Rostaing, Jeanne Vallauri, Amandine Vandroth

### Composition sonore et régie son

Ivan Roussel

### Création lumière

Laïs Foulc

### Costumes et accessoires

Fabrice Illia Leroy

Spectacle créé le 17 juillet 2018 au Festival d'Avignon

Production Compagnie Non Nova

Résidence et coproduction Espace Malraux — Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre National de Bretagne

Coproduction Festival d'Avignon, La Criée — Théâtre national de Marseille, Théâtre des Quatre Saisons — Scène conventionnée Musique(s) de Gradignan

*Saison Sèche* a bénéficié d'une aide à la création de la Fondation BNP Paribas.

Avec le soutien de MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et le Théâtre de la Ville — Paris, Bonlieu — Scène nationale d'Annecy, La Filature — Scène nationale de Mulhouse, Le Grand T — Théâtre de Loire-Atlantique à Nantes, Comédie de Valence, Centre Dramatique National de Drôme — Ardèche

La Compagnie Non Nova est conventionnée et soutenue par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, la Ville de Nantes et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, de l'Institut Français et de la Fondation BNP Paribas.

La compagnie est implantée à Nantes

La Compagnie Non Nova est artiste associée à l'Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, au Théâtre Nouvelle Génération — Centre Dramatique National de Lyon, au Théâtre National de Bretagne et artiste-compagnon au Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie.

### Actualités 2019 / Phia Ménard - Compagnie Non Nova

**Du 13 au 18 mai 2019**, *Contes immoraux partie 1 - Maison mère*, à Nanterre-Amandiers

**Du 29 au 05 février 2019**, focus 100% Phia Ménard au Tandem, Scène nationale Arras/Douai :

- **du 29 au 31 janvier**, *Contes immoraux partie 1 - Maison mère*

- **le 04 février**, *L'après-midi d'un Foehn version 1*

- **le 05 février**, *Saison Sèche*

# SAISON SÈCHE

**Dans un lieu de résistance et d'insoumission, habité par des danseuses confrontées « à un sol qui tremble et à des murs qui suintent », se déroule un rituel artistique où les corps et les mots se conjuguent pour aller au-delà de « l'assignation des genres » et de son corollaire, le pouvoir patriarcal.**

Phia Ménard inscrit son geste théâtral dans un rapport étroit entre matière et corps sans rechercher la beauté à tout prix, lui préférant la confrontation, le combat et le refus du confort. Corps et mots sont mis en mouvement, chorégraphiés avec une précision minutieuse pour organiser un chaos brûlant d'intensité et faire apparaître le poids d'un pouvoir masculin, sûr de lui, qui peut sembler immuable. La force de ce théâtre, qui mêle danse, musique et poésie permet de déstabiliser les certitudes, de créer le trouble et de déplacer les frontières, même les plus solides.

# NOTE D'INTENTION

Il me faut vous parler de cette plaie qui ne se referme pas : le patriarcat, et de l'impact de ce pouvoir oppressif sur les femmes et donc sur l'humanité en général.

Je ne suis pas née dans le corps d'une femme. J'ai construit mon identité par l'impossibilité d'être un homme. Dans notre société, vous êtes soit un homme, soit une femme. Le corps d'une personne transgenre n'existe donc pas ici. Peut-être penserez vous que c'est réducteur mais tel est le droit français, c'est la binarité. Vous m'entendrez alors crier encore longtemps : on ne choisit ni de naître, ni sa couleur, ni son sexe, ni son genre, ni d'être hétéro, homo, lesbienne ou trans, on ne choisit rien ! Alors rendez-nous la liberté de vivre.

Déjà, adolescent, dans le corps de l'homme naissant qui m'était chaque jour un peu plus étranger, je me savais féministe et je l'affirme, avant-même de comprendre mon identité de femme, j'avais de l'empathie pour ce combat et en même temps je ne pouvais qu'intellectualiser la violence que subissent les femmes.

J'ai aujourd'hui le corps d'une femme et les gestes mélangés d'habitudes empruntées aux deux identités, je suis une femme en devenir comme le définit Simone de Beauvoir (« On ne naît pas femme, on le devient »). Je serais tentée d'y ajouter que l'on devient femme certes, mais à quel prix et au bout de combien de combats et de renoncements... Regardez ! Me voici dans la « norme », et au cœur du sujet. Mon corps a changé de place dans la société et m'a projetée au milieu du conflit.

Faisons simple, je plante la scène : avant, dans le corps masculinisé, j'étais identifié comme un mâle, j'avais une liberté quasi absolue de mes mouvements, mes actes, mes tenues vestimentaires, j'avais un droit à l'invisibilité, à l'indifférence quelles que soient les rues, les horaires, les lieux. Je jouissais de l'innocence, permettez l'image, d'un dominant (pas très convaincant) parmi d'autres. J'étais un prédateur inconscient de son pouvoir.

À présent je suis cette femme, un corps différent sur lequel se porte des regards. Un corps scruté, quasi tout de suite sexualisé, dont les tenues, les mouvements, les actes sont soumis à une sorte de loi de la jungle. La ville d'hier, celle où je déambulais est devenue une jungle de regards et de maux. Je suis belle, je suis seule, je cherche de la compagnie, je m'ennuie, je devrais avoir un amoureux, je suis sexy, je suis prête à écarter les cuisses, je sais sucer, j'aime le sexe, je suis une salope... Là voyez-vous, c'est sûr, pas besoin de papier pour justifier mon identité, je suis bel et bien une femme. Je suis sortie de la majorité au pouvoir pour une majorité soumise ! Une personne à qui l'on rappelle sans cesse les limites de sa liberté.

JE SUIS DEVENUE UNE PROIE.

(...)

Vous comprenez alors combien je peux dire que mon féminisme d'avant ma transformation fut un combat de pensée mais que je dois qualifier de loisir politique ! Ce combat m'est devenu absolu du simple fait qu'il n'y a aucun moyen d'échapper à la permanence du corps. Je suis un corps féminin qui subit une contrainte injustifiée. Je résiste donc à cette soumission. Je refuse l'usurpation de pouvoir par des hommes. Ce combat n'est pas une haine des hommes mais le rejet d'un système d'oppression.

JE NE SUIS PAS TA PROIE ET JAMAIS NE LE SERAI.

(...) Être soi donc dans la société normative, est une épreuve ô combien risquée, tant chaque parcelle de nos gestes semble sous contrôle.

Nous avons franchi des murs pour en trouver de nouveaux... Encore et toujours des rôles, celui de la femme et de l'homme, modèle sous l'emprise de leurs pulsions ingurgitées. Nos corps sont imprégnés de nos habitudes enseignées. Combien de fois vous êtes-vous dit : ce geste d'où vient-il ? Est-il de moi ? Est-ce l'héritage de mon père, de ma mère ou juste celui d'un mimétisme sociétal ? On ne désapprend pas, la mémoire nous trahit, elle nous refuse l'oubli de ce qui nous déplaît en nous. S'extraire des traces de l'assignation des genres, ne se passe pas sans hésitations même si c'est une obsolescence que l'on aimerait savoir déprogrammer.

Se défaire d'un ordre social pour renaître, même si cela se doit par le sang une fois encore. Celui d'un combattant sans sexe, dont le sang indiffère qu'il soit d'une plaie ou menstruel.

C'est une partie de chasse contre nous-mêmes. La proie devient une prédatrice d'une bataille que je nomme « Saison Sèche ».

(...)

Là s'arrête le discours. Ici commence la question de l'acte.

Je suis une artiste, je cherche des formes, des gestes pour nourrir nos imaginaires. Comme le signifie notre nom de compagnie Non Nova : RIEN DE NOUVEAU, je me nourris de l'histoire pour la confronter au présent. Ma nécessité se loge dans le besoin de vous proposer des expériences d'art où se mêlent les désirs autant que les dégoûts, intellectuels autant que charnels. Je sais que ces objets sont parfois difficiles à définir et éprouvants. Je le conçois, je pratique la confrontation. Je vous demande de la patience. J'aime rompre le confort de la beauté. Ah c'est sans doute cela ma folie : le refus du confort pour créer un chaos !

C'est un théâtre, où l'on tord les usages pour créer les espaces et les rencontres inappropriés entre corps et matières vivantes. Les corps sont souvent à l'épreuve de la résistance, ils se battent, se fédèrent, se soutiennent.

Les mots y sont des chorégraphies de gestes répétitifs pour en laisser percevoir la précision implacable. Ce sont souvent des rituels, des combats que l'on sait perdus d'avance mais qui cherchent à réveiller nos désirs de défier l'inconnu. Les éléments naturels y sont d'indomptables partenaires de jeu aux capacités de transformation sublimatoires. Après la glace, le vent, l'eau la vapeur, c'est le tellurisme qui m'inspire. J'ai besoin du tremblement de la terre, des fissures, de solides devenant liquides, de visqueuses boues noires dont rien ne peut arrêter le chemin.

Aujourd'hui j'ai besoin de vous convier à un rituel que je nomme « Saison Sèche ». Celui d'une danse de femmes mais pas seulement, à qui je demande de défier le pouvoir patriarcal qui semble immuable. Un parcours initiatique par l'invention d'un corps, d'avatars transgenres capables d'affronter un pouvoir que ces murs blancs semblent protéger. Tout peut nous sembler immuable, et pourtant je vous le dis, la danse, la musique, le théâtre, la poésie, sont les rituels de nos combats en devenir...

**Phia Ménard**  
(extraits)

## **Phia Ménard**

### **Dramaturgie, mise en scène, scénographie**

C'est en découvrant le spectacle *Extraballe* de Jérôme Thomas en 1991 que naît chez Phia Ménard le désir de se former aux arts, et en particulier à la jonglerie. Elle suit des formations en danse contemporaine, en mime et en jeu d'acteur et bien sûr, en jonglerie. Dès 1994, elle étudie auprès du maître Jérôme Thomas, les techniques de jonglerie et de composition, puis intègre la compagnie comme interprète pour la création *Hic Hoc*. C'est en parcourant les continents avec cette équipe qu'elle nourrit dans les rencontres son désir d'écrire et aiguise son regard sur les formes contemporaines de l'art. Artiste, improvisatrice, elle est créatrice dans plusieurs spectacles de la compagnie jusqu'en 2003 : *Le socle* ; *Le Banquet* ; *Hioc, 4, qu'on en finisse une bonne fois pour toutes...* Parallèlement en 1997, elle suit les enseignements de « la pratique du danseur » et interprète deux pièces courtes des chorégraphes Hervé Diasnas et Valérie Lamielle.

Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 et crée *Le Grain*. C'est avec le solo *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*, créé en 2001, qu'elle se fait connaître comme autrice. Soutenue pour sa démarche singulière, elle est invitée comme artiste associée pour trois saisons à la Scène nationale Le Carré à Château-Gontier. Elle y développe avec son équipe et celle de la Scène nationale, un travail scénique où l'image spectaculaire de la jonglerie est remise en cause au bénéfice d'une nouvelle relation avec le public. Naissent ainsi plusieurs créations et événements : *Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur*, la conférence spectacle avec le sociologue Jean-Michel Guy *Jongleur pas confondre, Fresque et Sketches 2nd round*, et les *Hors Pistes : Est-il vraiment sérieux de jongler ?*, *Ursulines Dance Floor*, *Ursulines Mushroom Power*. En 2005 et 2007, elle développe un travail autour de la notion « d'injonglabilité » et crée deux pièces, *Zapptime#Remix* et *Doggy Bag* et deux formes cabaret, *Jules for ever* et *Touch It* avec le sextet « Frasques ».

C'est en 2008, que Phia Ménard dévoile sa nouvelle identité et sa volonté de changer de sexe. Son parcours artistique assume alors une nouvelle direction dans le projet « I.C.E. » pour Injonglabilité Complémentaire des Éléments, ayant pour objet l'étude des imaginaires de la transformation et de l'érosion au travers de matériaux naturels. En janvier 2008, elle crée le spectacle *P.P.P.* aux Nouvelles Subsistances de Lyon, pièce du *coming-out* et première du cycle des *Pièces de Glace*. En octobre de la même année, elle crée la performance *L'après-midi d'un foehn Version 1*, première des *Pièces du Vent* au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes.

Elle collabore au projet *Coyote Pizza* du collectif « La Valise » en réalisant la performance *Iceman*.

En 2010, à l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD pour les « Sujets à Vif », elle crée avec le poète sonore Anne-James Chaton la performance *Black Monodie*, second opus des *Pièces de Glace*.

En octobre 2011, elle crée deux nouvelles *Pièces du Vent* : *L'après-midi d'un foehn* et *VORTEX*.

Elle a initié au CIFAS à Bruxelles (Centre International de Formation en Arts de la Scène), avec le philosophe Paul B. Preciado : *In the Mood*, un travail sur les questions de Genre et les Humeurs.

Elle crée en juin 2015 *Belle d'Hier* au Festival Montpellier Danse 2015 à l'Opéra Comédie, première pièce des *Pièces de l'Eau et de la Vapeur*.

En 2017, elle crée *Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère* à la documenta 14 à Kassel, et *Les Os Noirs* à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Elle poursuit les recherches sur *Saison Sèche* et travaille sur la création de *Et in Arcadia Ego* pour l'Opéra-Comique de Paris avec Christophe Rousset, fondateur de l'ensemble musical baroque *Les Talens Lyriques*, et l'écrivain Eric Reinhardt pour l'écriture du livret.

### **Jean-Luc Beaujault**

#### **Dramaturgie, mise en scène, photographie**

Autodidacte et lecteur obstiné, il a forgé son regard et son outil théâtral au gré de lectures et de rencontres déterminantes. Le travail du corps s'est imposé rapidement comme une base nécessaire, source primitive de la création. Comédien pendant une dizaine d'années, il travaille ensuite en tant que metteur en scène.

Il a été le fondateur, en 1989, avec Jean-Louis Ouvrard, du Théâtre Zou, compagnie de théâtre visuel qui traitait l'image comme une langue, avec une écriture corporelle et visuelle d'une grande précision.

Son parcours se concentre depuis les années 2000 sur la photographie, la scénographie et des collaborations artistiques étroites en tant que dramaturge avec Phia Ménard - Compagnie Non Nova (*P.P.P.*, *Black Monodie*, *VORTEX*, *Belle d'Hier*, *Les Os Noirs*, *Contes Immoraux - Partie 1 - Maison Mère*, *Saison Sèche*), Guillaume Gageau - Compagnie La Fidèle Idée (*Le palais des fêtes*, *Hop là, nous vivons !*, *Tarzan boy*, *La grande transition*, *L'abattage rituel de Gorge Mastromas*) et Cécile Briand - Compagnie Tenir Debout (*Le Fil* - 2014, *Disparaitre*).

Il aime l'engagement que demande la recherche de nouvelles formes, qu'elles se situent dans le cirque, la performance, ou dans le travail de texte.

À Phia Ménard dont le corps et la jongle initient le travail, il propose une écriture dramaturgique et une scénographie qui donnent à voir le questionnement sur l'identité et le transgenre.



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

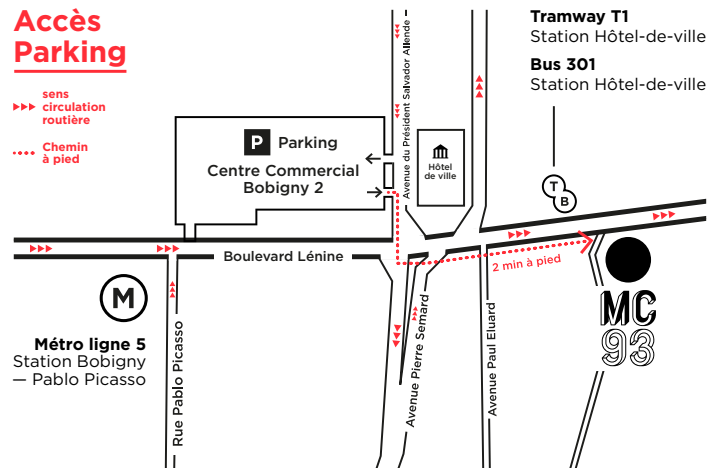
Métro Ligne 5, station Bobigny - Pablo Picasso, puis 5 minutes à pied

Tramway T1, station Hôtel-de-ville de Bobigny - Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620, station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301, station Hôtel-de-ville

**Un parking gratuit** est accessible les soirs de représentation dans le centre commercial Bobigny 2 ouvert 1h après la fin du spectacle.



## Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit)

## La librairie - La Petite Egypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

## Les tarifs

De 25 € à 9€

[Réservations auprès de la MC93](#)

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h  
par mail à [reservation@mc93.com](mailto:reservation@mc93.com) et sur le site [MC93.COM](http://MC93.COM)

# SPECTACLES À VENIR

## **Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner**

Jean-Louis Martinelli -  
Texte de Christine Citti  
Théâtre - Création  
**Du 16 au 25 janvier**

## **Out of Context for Pina**

Alain Platel - les ballets C de la B  
Danse  
**Du 17 au 19 janvier**

## **Le grand théâtre d'Oklahoma**

Madeleine Louarn et Jean-François Auguste  
D'après Franz Kafka  
Théâtre - Création  
**Du 31 janvier au 9 février**

## **Jérusalem Plomb Durci**

Winter Family  
Théâtre  
**Du 6 au 9 février**

## **H2-Hébron**

Winter Family  
Théâtre - Création  
**Du 13 au 16 février**

## **Nana ou est ce que tu connais le bara ?**

Monika Gintersdorfer et Franck Edmond Yao - La Fleur  
Librement inspiré de Émile Zola  
Théâtre, danse, musique - Création  
**Du 12 au 16 février**

## **La Chauve-souris**

Opérette de Johann Strauss  
Direction musicale Fayçal Karoui - Mise en scène Célie Pauthe  
Création  
**Du 13 au 23 mars**

## **Que viennent les Barbares**

Myriam Marzouki  
Texte de Sébastien Lepotvin et Myriam Marzouki  
Création  
**Du 13 au 23 mars**

## **Les philosophes occupent la MC93**

**Gymnase Platon**  
Grégoire Ingold  
Un répertoire de trois dialogues de Platon  
**Du 26 au 30 mars**

## **Théâtre des pensées**

Soirée conçue par Nicolas Truong  
**Le 30 mars**